

Musée d'ethnographie de Neuchâtel

Une réflexion sur les relations complexes qui prévalent entre la jeunesse, la contestation et la consommation, voilà ce que met en avant le musée neuchâtelois dans une très pertinente exposition qui suscite nombre d'interrogations.

Par René Carmen. Photos MEN.

"La marque jeune" met en scène le discours d'insécurité et d'alarmisme qui prévaut aujourd'hui, largement répercuté par les médias dans leur ensemble, à l'aune des événements qui se sont produits depuis les années 1950, et notamment depuis les mouvements de contestation de mai 68 qui, quarante ans plus tard, donnent lieu à des références bien mélancoliques. L'exposition formule l'hypothèse que, loin de provoquer le chaos, la rébellion récurrente des plus jeunes contribue à dynamiser la société dans son ensemble. Et que la perception de la délinquance des jeunes, à travers son traitement dans les médias reste pour ces derniers un véritable business, parce qu'elle suscite un grand intérêt auprès des consommateurs. "La délinquance des mineurs est-elle oui ou non en augmentation constante, s'interroge Olivier Guéniat, chef de la police de sûreté neuchâteloise. Il est aujourd'hui difficile de dire à haute voix que l'évolution générale du nombre de mineurs dénoncés par les polices cantonales infirme cette hypothèse. Et pourquoi est-ce difficile à dire? Parce que peu nombreux sont ceux qui acceptent de l'entendre. Ce constat dérange. Il existe donc un net décalage entre l'appréhension de la délinquance des jeunes dans sa réalité et le modèle édifié par la conscience populaire".

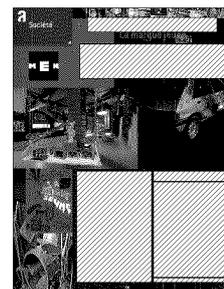
Le premier secteur de l'exposition, "L'âge d'or", propose un retour vers Heidiland, un lieu et une époque mythiques où la jeunesse ne constituait ni un groupe social, ni une étape

reconnue entre l'enfance et l'âge adulte. Sociétés de jeunesse et de tir, fanfares, école de recrues auraient permis

dans ce modèle de réguler la violence, de canaliser la sexualité, et de fournir des repères à toute une jeunesse finalement bien encadrée.

Le deuxième secteur, "Péril en la demeure", introduit le visiteur dans un salon familial imprégné de messages alarmistes. Car malgré le confort des lieux et les portes soigneusement fermées, la peur, sournoise, rôde dans les campagnes helvétiques. Pas tellement dans les ruelles souvent calmes des villages mais de manière insistante et alarmiste sur les écrans de télévision et sur les pages des journaux, qui présentent images et nouvelles inquiétantes. De ces lieux en général urbains proviennent des récits de bagarres, de violences gratuites, de trafics en tous genres liés à des personnes généralement jeunes et qui agissent en bandes. Cette analyse faite au premier degré, et pour tout dire simpliste, se retrouve aujourd'hui dans nombre de discours.

Le troisième secteur, "Comme un disque rayé", essaie de nuancer cette vision pessimiste en remontant jusqu'aux années 1950, période qui a vu la jeunesse s'imposer comme un groupe social expérimentant des esthétiques, des comportements et des formes de consommation originales qui se sont ensuite diffusées à l'ensemble de la population. Depuis lors, malgré certaines différences de



ton, les mêmes reproches sont invariablement formulés à

l'égard des avant-gardes juvéniles. "Plus ça change, plus c'est pareil! Cet adage populaire exprime l'éternel retour des choses, note Denis Jeffrey, professeur à l'Université Laval de Québec. Il s'applique merveilleusement bien à la perception d'une jeunesse qui, répète-t-on d'une époque à une autre, apparaît plutôt dérangeante. On peut lire sur une poterie d'argile découverte dans les ruines de Babylone et datée de plus de 3000 ans avant notre ère: "Cette jeunesse est pourrie depuis le fond du cœur. Les jeunes gens sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme la jeunesse d'autrefois". Alors, même si la notion de jeunesse demeure ambiguë, le peuple jeune, et cela depuis plusieurs lunes, a souvent cassé les pieds du monde adulte!"

Après un tour d'horizon des mouvements sociaux, le secteur suivant, "Le salaire de la peur", propose une exploration des peurs projetées sur les jeunes d'aujourd'hui, à travers une série de situations stéréotypées: noceurs invétérés, barbouilleurs de façades, racketteurs de préau, adeptes de jeux vidéo violents, flemmards invétérés, suicidaires désenchantés, écumeurs de stades, autant de situation

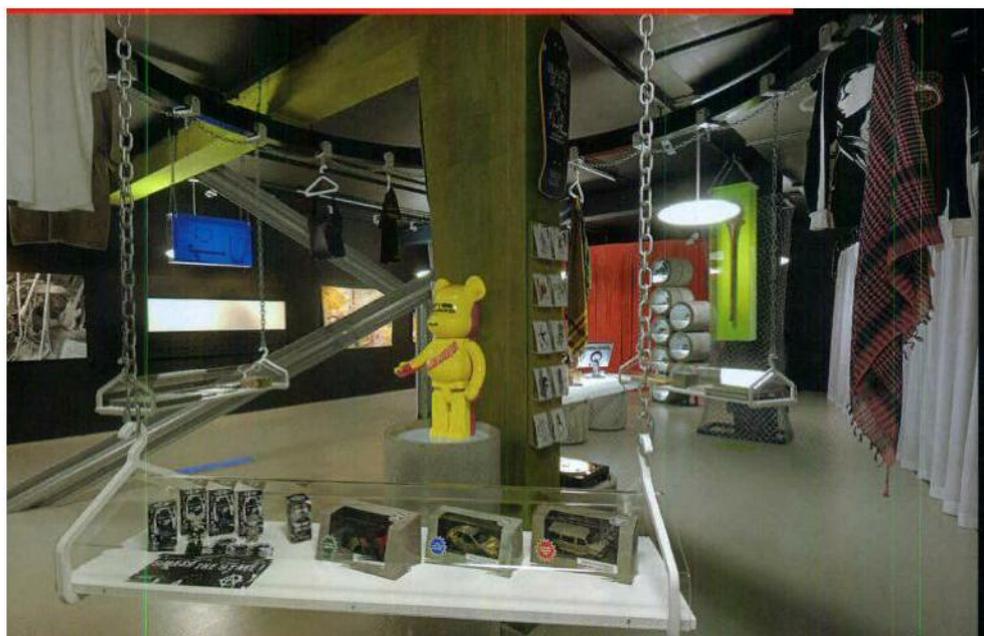
qui sont mises en scène de manière réaliste dans une ambiance sombre et glauque. Puis un rideau s'ouvre, la salle s'illumine violemment et, avec "La révolte purifiée", le visiteur pénètre dans un espace commercial dont la vocation est avant tout de rendre consommables les comportements anciennement décriés. Le marché récupère donc la rébellion en en faisant un produit, tout en proposant comme recommandables, voire même exemplaires, des comportements et des personnes naguère décriés.

Quant au dernier espace de l'exposition intitulé "La jeunesse n'est qu'un mot", il souligne que le fait d'être jeune n'est qu'un stade, un passage que chacun emprunte pour devenir adulte. Au centre, une tête de reliquaire fang, gardienne des crânes des ancêtres que l'initié doit contempler au terme du rite qui fait de lui un adulte complet, interroge de ses yeux vides les exubérants cadavres en papier mâché réalisés par la famille Linarès à la suite du tremblement de terre de Mexico en 1985. Et qui rappellent que la ritualité n'est pas un domaine figé, et que bien loin d'une machine à nourrir le folklore et la nostalgie, elle aide à résoudre les contradictions du présent.

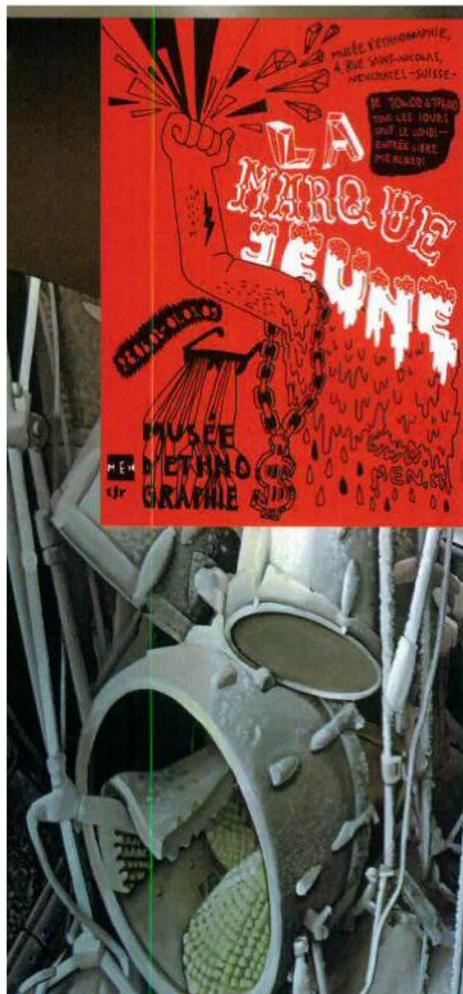
La marque jeune | Musée d'ethnographie de Neuchâtel

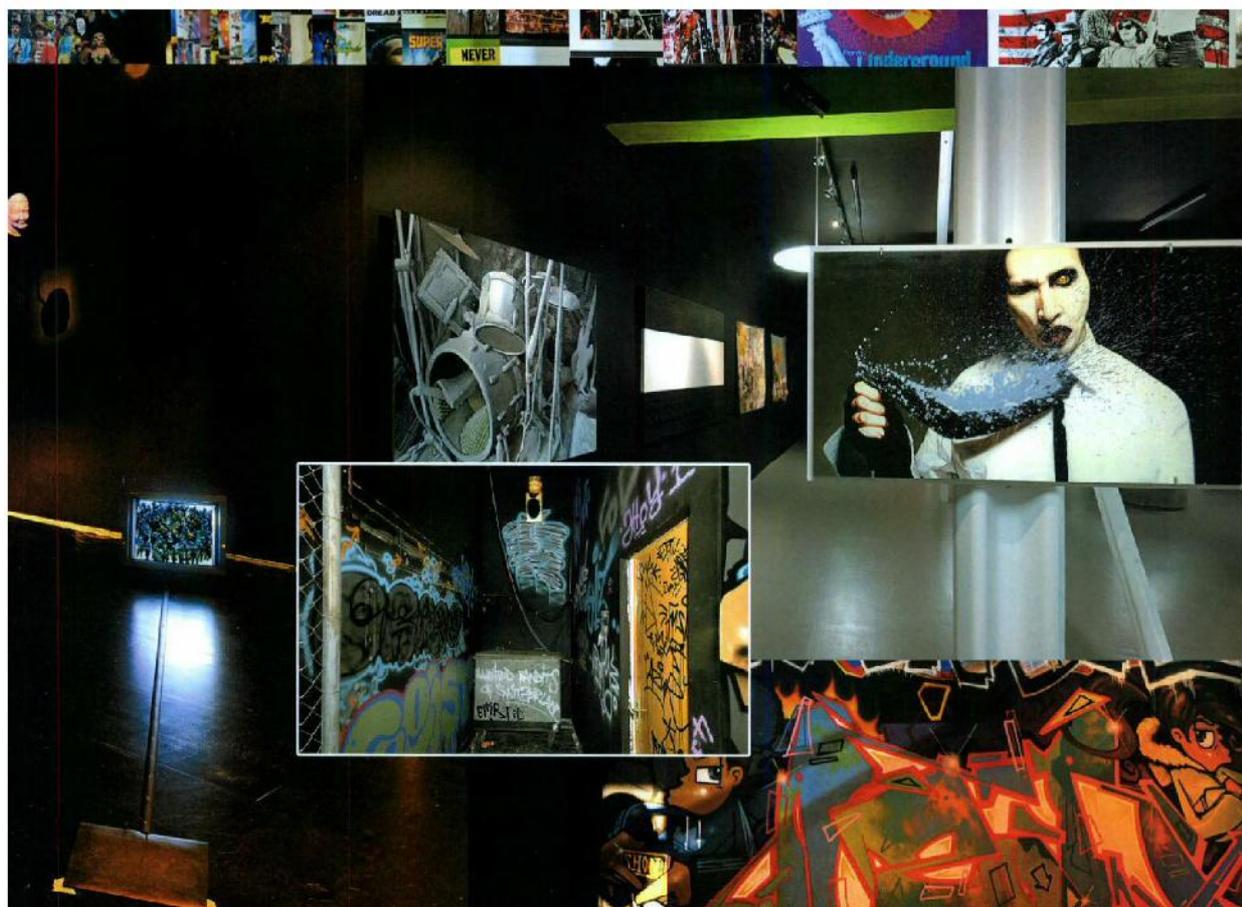
Jusqu'au 1er mars 2009 | Ma-di 10h à 17h

Tél. 032 718 19 60 | www.men.ch



Argus Ref 33123599





P MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE

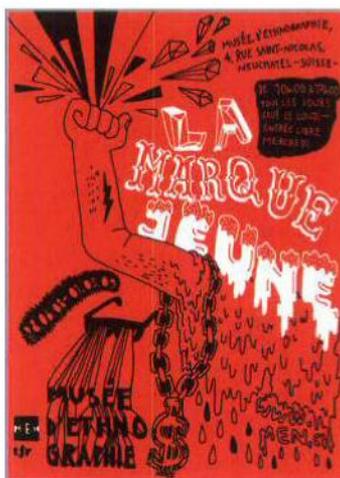
Rue Saint-Nicolas 4,
2000 Neuchâtel
Tél. 032 718 19 60
Fax 032 718 19 69
secretariat.men@ne.ch
www.men.ch



h Ma-Di 10h-17h. Mercredi entrée libre

**d Jusqu'au 1er mars 2009:
La marque jeune**

L'équipe du MEN aborde la question des rapports entre jeunesse, contestation et consommation. Elle interroge le discours d'insécurité qui prévaut actuellement et formule l'hypothèse que, loin de provoquer le chaos, la rébellion récurrente des plus jeunes dynamise la société dans son ensemble. Elle souligne également l'importance des rites et des figures de la révolte non seulement sur le plan de la consommation culturelle, dont ils sont l'un des moteurs, mais également sur celui de l'intégration sociale.



© Musée d'ethnographie Neuchâtel

**d Jusqu'au 31 décembre 2010:
Retour d'Angola**

Avec Retour d'Angola, l'équipe du MEN revient sur un épisode-clé de l'histoire de l'institution: la 2e Mission scientifique suisse en Angola (MSSA), qui fut menée par des chercheurs neuchâtelois de 1932 à 1933 et qui a fourni au Musée une part importante de ses collections africaines.

**Exposition permanente : Egypte ancienne,
Himalaya**

**Dimanche 2 novembre 2008 - Brunch et
visite guidée**

11h: visite commentée de l'exposition *La marque jeune* et animation pour les enfants (gratuit)

12h-14h: brunch sur réservation
au 032 718 19 70
(Sfr. 25.- adulte/ Sfr. 12.- enfant)

